

Gilles Kuitche Talé

Les langues étrangères en Afrique

Vicky Mazoua Megni Tchio

Università Ca' Foscari Venezia, Italia

Revue de Kuitche Talé, G. (2017). *Les langues étrangères en Afrique. Eléments de sociodidactique*. Yaoundé: Clé, 151 pp.

Dans un contexte mondial marqué par la mondialisation, les échanges commerciaux et les contacts interculturels et interpersonnels, la connaissance des langues étrangères est devenue une nécessité pour tout État. Dans ce sillage, on remarque qu'il y a dans les universités africaines un regain d'intérêt pour les langues étrangères dont l'enseignement est désormais une réalité, répondant non seulement à la volonté des politiques de doter les générations actuelles et futures d'outils linguistiques leur permettant de s'ouvrir au monde, mais surtout de faciliter la participation de leurs pays au dialogue global. L'ouvrage que nous délivre Gilles Kuitche Talé et qui s'intitule *Les langues étrangères en Afrique. Eléments de sociodidactique* est non seulement opportun au vu des enjeux actuels en matière de dialogue global, mais surtout pertinent en raison des problématiques qu'il traite. Il s'agit en effet d'un ouvrage qui tente de concilier global et local, en se fondant sur de solides théories de glottodidactique, c'est-à-dire de la didactique des langues, explore les défaillances des systèmes éducatifs en vogue en Afrique, et puise à la source des réa-

Le premier projet de cette revue a été présenté oralement à l'Université de Maroua (Cameroon) le 13 février 2018 lors de la cérémonie d'inauguration du livre précité. Le texte est publié sur le site personnel de l'auteur: <https://bit.ly/3oZwFXn>.



Edizioni
Ca' Foscari

Submitted 2019-01-23
Published 2020-11-07

Open access

© 2020 | Creative Commons Attribution 4.0 International Public License



Citation Mazoua Megni Tchio, V. (2020). Review of *Les langues étrangères en Afrique: Eléments de sociodidactique*, by Kuitche Talé, G. *EL.LE*, 9(3), 463-466.

DOI 10.30687/ELLE/2280-6792/2020/03/007

lités contextuelles et endogènes, les ressources susceptibles de servir de ferment à l'éclosion d'approches formatives adaptées, en cohérence avec les exigences socioculturelles et les défis qui interpellent la jeunesse africaine aujourd'hui.

Paru à Yaoundé aux éditions Clé en octobre 2017, l'ouvrage *Les langues étrangères en Afrique. Éléments de sociodidactique* s'articule en trois parties assorties chacune d'un approfondissement s'abreuvant aux sources historiques de la discipline et surfant avec dextérité dans les méandres et les subtilités conceptuelles des théories encadrant l'univers des langues en général et des langues étrangères en particulier. La préface de la professeur Pierangela Diadori, spécialiste de la didactique des langues modernes, suivie d'un avant-propos de l'auteur parfaitement maîtrisé, donnent à l'ensemble de l'ouvrage l'aspect d'un véritable chef-d'œuvre. Bien plus, la riche bibliographie constituée de références disponibles en ligne et à accès libre pour d'éventuels approfondissements, annonce un essai fortement documenté.

La première partie est le lieu d'un cadrage théorique où les précisions des notions clés de 'didactique', de 'pédagogie', de 'glottodidactique', de 'sociodidactique', de 'langue maternelle', de 'langue seconde' et de 'langue étrangère', lèvent les ambiguïtés conceptuelles récurrentes dans ce champ disciplinaire. A cet effet, il convoque par exemple des réformateurs comme Amos Komensky dit Comenius, des didacticiens tels que Martinet et Puren, les hypothèses de Krashen, les contributions de Hymes. En définissant la didactique comme discipline ayant pour objet l'optimisation des apprentissages en identifiant les solutions aux problèmes liés à cet apprentissage, l'auteur établit avec clarté la différence entre la didactique générale et la didactique spéciale et débouche sur une idée forte selon laquelle un cours de didactique des langues étrangères ne saurait être substitué par un cours de didactique générale comme c'est la coutume dans certaines écoles de formation de formateurs au Cameroun.

En ce qui concerne la glottodidactique, élément clé de l'ouvrage, l'auteur fait le constat selon lequel tous les documents de politique linguistique qui régissent les pratiques dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères depuis les années 1970 et dont la plupart des chercheurs africains s'inspirent dans leurs travaux, font explicitement référence au continent européen. Il relève pour le regretter que l'Afrique continue de rester en retrait dans la mouvance générale qui voudrait que l'on considère la glottodidactique comme une discipline à part entière. La plus grande illustration de cet état de fait est qu'au sein des institutions universitaires camerounaises par exemple, et particulièrement dans les Ecoles Normales Supérieures dont la vocation est la formation des futurs enseignants des collèges et lycées d'enseignement secondaire général, il n'existe pas de départements spécialisés en didactique des disci-

plines et, plus spécifiquement, en didactique des langues. L'auteur insiste, vu les défis actuels, sur l'importance d'un département de glottodidactique qui tienne en compte les spécificités linguistiques des pays africains (30).

La deuxième partie de l'ouvrage s'intéresse aux différentes méthodologies qui ont marqué l'histoire de la glottodidactique. L'auteur s'appuie notamment sur le contexte historique qui a marqué le développement de la méthodologie, les théories qui l'ont inspirée et les modèles opératoires qu'elle propose. En nous inspirant du « Babel » du didacticien vénitien Paolo Balboni, on constate que le fil rouge qui conduit sa description tient sur un certain nombre de questions :

1. Dans quel contexte historique naît la méthodologie ?
2. Le processus d'enseignement et d'apprentissage est-il inductif ou déductif ?
3. La langue est-elle un ensemble de règles à respecter scrupuleusement ou bien essentiellement un instrument de communication qui vise l'efficacité ?
4. L'élève est-il une *tabula rasa* à remplir ou bien un protagoniste de son apprentissage ?
5. L'enseignant de langue, natif ou non, est-il le maître incontesté, détenteur de tous les savoirs ou alors un facilitateur de l'apprentissage ?

A la suite de cette présentation, l'auteur démontre qu'il n'existe pas de « méthode magique qui fonctionne à merveille dans toutes les situations didactiques » (66) et d'ailleurs, écrit le philosophe Morin, même si « la morale non complexe obéit à un code binaire bien/mal, juste/injuste [,] l'éthique complexe conçoit que le bien puisse contenir le mal, le mal un bien, le juste de l'injuste, l'injuste du juste ».¹ Ce qui compte c'est bien cette éthique-là, c'est l'éthique du concepteur des programmes et des manuels d'apprentissage des langues étrangères, qui, au-delà de la qualité, doit viser un apprentissage qui conduise l'apprenant à une « autoréalisation », une « autopromotion » ; c'est aussi l'éthique de l'enseignant de langue étrangère qui, dans la logique de la glottodidactique moderne, « n'a pas pour mission d'obtenir à tout prix des élèves qu'ils apprennent, mais bien de créer des conditions qui favorisent l'apprentissage » (104).

La troisième articulation, intitulée « Enseigner les langues étrangères en Afrique », explore tout d'abord le paysage multilingue africain comme un facteur déterminant à toute politique et démarche d'enseignement/apprentissage dans ce milieu. L'un des postulats fondateurs de la mise en œuvre des formations en langue étrangère en Afrique est la nécessité pour les chercheurs, les experts et les déci-

¹ Morin, E. (2004). *La méthode*. Tome 6, *Éthique*. Paris: Seuil, 60.

deurs de construire et de promouvoir « des réflexions endogènes en cohérence avec les réalités et les exigences locales » (45) ; car pour l'auteur, le contexte jouant un rôle déterminant dans les processus d'enseignement et d'apprentissage des langues en général, il devient urgent d'adapter des modèles didactiques calibrés selon les nécessités et les besoins de l'Afrique. Dans sa posture de sociodidacticien, l'auteur n'oublie pas de relever l'influence que peut avoir la culture éducative traditionnelle africaine, caractérisée par la distance psychologique et spatiale qui existe de façon presque naturelle entre l'enseignant adulte et le jeune élève. Au vu de ces éléments contextuels, une compétence communicative en langue étrangère est-elle un objectif raisonnable ? Les perspectives de l'auteur sont plutôt positives : une mobilisation des ressources infrastructurales et technologiques, une révision des variables telles les quotas horaires réservés à l'enseignement des langues étrangères, la quantité, la qualité et la fréquence de l'input langagier auquel est exposé l'apprenant, le nombre d'apprenants par classe, semblent être à inscrire sur la liste des priorités pour une dynamisation toujours plus féconde de ce champ disciplinaire.

L'auteur de cet ouvrage s'insurge énergiquement contre les greffes conceptuelles et méthodologiques dont fait preuve la plupart des contextes éducatifs africains. Il parle en l'occurrence du placage pure et simple des APC (Approches Par les Compétences) comme méthodologie d'enseignement dans nos écoles, sans considération aucune du contexte socio-économique africain. Il incite à ce sujet, comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, les experts africains de la glottodidactique et pas seulement, à développer et à proposer des « démarches méthodologiques endogènes », qui s'arriment aux réalités et aux exigences locales. La promotion de ces modèles endogènes passe nécessairement par la revalorisation de l'édition locale. Le chercheur camerounais, voire africain, ne pourrait se faire connaître en publiant dans les éditions lointaines et inaccessibles non seulement du point de vue physique, c'est-à-dire de la disponibilité sur le marché local, mais aussi du point de vue financier, en rapport avec le ratio coût du livre/pouvoir d'achat local.

L'ouvrage de Gilles Kuitche Talé se laisse lire aisément non sans inspirer ce que Roland Barthes appelle « plaisir du texte ». Son style simple et clair, ainsi que sa langue suave, constituent entre autres les multiples atouts qui rendent l'ouvrage hautement intelligible. On retiendra de cet ouvrage qu'il ouvre la voie à une réflexion sur les nouvelles théories d'enseignement des langues étrangères adaptées au contexte éducatif africain et plus spécifiquement camerounais. L'ouvrage constitue à n'en point douter un document de référence aussi bien pour les universitaires, formateurs des formateurs et autres chercheurs de haut vol que pour les étudiants de tous les niveaux.